

stylobates ou les bases de colonnes de l'Érechthéion; en A, le soubassement des colonnes du Takhtè-Djemchid (T. II, page 21).

Je n'ai découvert, à l'intérieur du monument de Firouz-Abâd, aucune trace

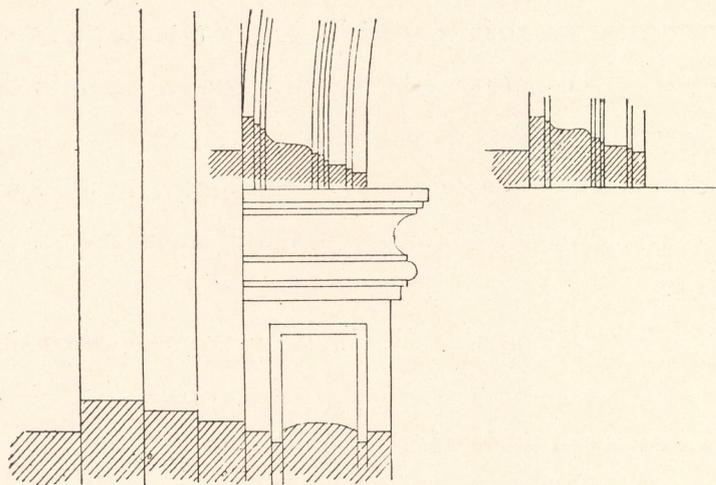


Fig. 43.

Fig. 44.

Détails des moulures d'une baie.

de peinture. Le temps a peut-être atténué la couleur des enduits. Peut-être aussi les crépis de plâtre qui couvraient uniformément les murs, les voûtes, les décors

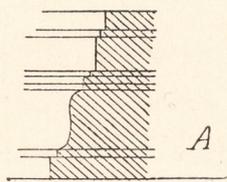


Fig. 45.

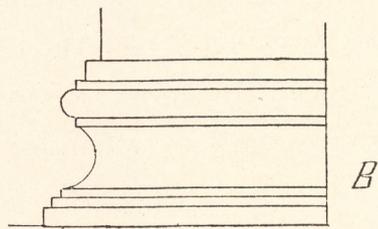


Fig. 46.

des corniches et des portes étaient-ils uniformément blancs? C'est une solution très souvent adoptée dans les appartements persans, quand il n'existe point de briques apparentes dont on soit forcé de rappeler le ton sur tout ou partie des murs. Tel était le cas du monument de Sarvistan, dont les coupoles et les voûtes étaient exécutées en briques et dont les murs étaient décorés de dessins brun rouge.

Ces grandes surfaces blanches, qui peuvent sembler crues et monotones dans les pays froids où les ouvertures sont nombreuses et les ombres grises, produisent au contraire en Orient, lorsque la lumière est soigneusement tamisée, un effet très doux et très délicat. D'ailleurs, il ne saurait être douteux que la partie des murs